



RAPPORT D’ACTIVITÉS ET FINANCIER 2020

1. Rapport d’activités 2020

1.1 Contexte

1.1.1 Du paysage à la production de plantes en collectif, un souhait d’évolution professionnelle pour répondre aux enjeux de demain

L’association est née à l’initiative de Claire Richardin, paysagiste et jardinière, portant un projet début 2020, pensé comme une réponse aux enjeux de son métier et de la filière horticole, et basé sur ses connaissances et son intérêt pour les plantes, particulièrement celles spontanées avec tous les usages que l’on peut leur trouver, les variétés anciennes spécifiques aux territoires, et les plantes originaires de plus loin mais qui peuvent offrir un rôle de résilience face aux changements climatiques.

La vision du projet de départ, toujours d’actualité, est de **renouveler la manière de jardiner la métropole toulousaine et de s’alimenter, en questionnant les filières horticoles et agricoles actuelles, peu respectueuses de l’environnement, pour en inventer de nouvelles, locales, en se basant sur les plantes qui nous entourent**, indigènes ou pas, qui se sont adaptées au territoire et en équilibre dans ses écosystèmes, et qui sont une ressource à portée de main pour gagner en autonomie et construire des activités qui participent à restaurer et valoriser les paysages patrimoniaux.

Elle est certaine que participer à faire connaître les propriétés et usages des plantes adaptées au territoire, notamment comestibles, mais pas que, peut permettre de mieux les respecter, de les accueillir dans nos espaces plantés jusqu’à notre assiette, nos vêtements, les peintures, nos bouquets de fleurs, et bien d’autres choses encore.

Plus largement, avec ce projet, Claire propose de décloisonner les questions environnementales et agricoles sur la métropole toulousaine, et propose des actions qui montrent qu’agriculture, biodiversité et solidarité peuvent cohabiter en ville, au plus près des habitants. Inspirée de l’initiative Pépin Production, active en région parisienne, elle dessine les contours d’un projet de « pépinières de quartier » sur la métropole Toulousaine, qui porte ces valeurs, et dans lequel elle décide d’investir du temps dès janvier 2020, dans le but de le mener dans le champ de l’Économie Sociale et Solidaire (ESS). En effet, expérimentant ces questions au sein de son activité de paysagiste à son compte, elle cherchait un cadre collectif pour agir à plus grande échelle.



Figure 1 - serre de Pépin production en région parisienne



1.1.2 Parcours ADRESS

Au cours des deux mois de formation avec le Mouvement associatif, dans le cadre des formations dans l’ESS, Claire en profite pour structurer le projet, ce qui ouvre la voie à son accompagnement personnel au sein du Parcours ADRESS, en tant que porteuse de projet. C'est Sabine Pradelle, de la structure EnSSemble, qui l'accompagne depuis avril 2020.

Ce parcours l'amène à consolider et affiner ce projet, pour lui donner une ambition professionnelle.

1.2 Un cheminement entre janvier à octobre 2020, avant la création de l’association

1.2.1 D'une idée de « pépinières de quartier » à celle de création de nouvelles filières de productions végétales au cœur de la métropole

Des pépinières au plus près des habitants

La demande de plantes pour végétaliser la ville est de plus en plus grande, pour les potagers mais également pour rendre les espaces verts plus accueillants, pouvant nous offrir des expériences sensitives, olfactives, visuelles, etc., beaucoup trop rares aujourd’hui.

La crise sanitaire, et ses pelouses printanières explosives, sont, pour beaucoup de toulousains, un moment d'éveil à une nature de proximité qu'ils avaient pu oublier, voire qui leur était totalement inconnue ! Presque un an après, les habitants souhaitent revoir cette végétation spontanée, et cherchent à jardiner.

Le projet vise à répondre à cette envie : il propose de produire des plants au plus près des habitants, tout en les faisant participer à la production et à la végétalisation des pépinières de quartier, en en faisant des lieux où se mêlent espaces productifs et espaces participatifs. C'est une idée très bien accueillie par les habitants, mais aussi des acteurs publics, voyant un moyen d'accompagner de nouveaux projets urbains répondant aux enjeux de biodiversité et de participation des habitants au cadre de vie de leurs quartiers.

Un premier travail empirique mené par Claire montre des opportunités de développer une filière de production de plants issus d'une gamme de plantes adaptées, d'herbacées et potagères, mais aussi de vivaces et ligneuses qui manquent aussi cruellement dans les plantations en ville et qui ont leur rôle à jouer pour accompagner la résilience alimentaire et environnementale.

Des nouvelles filières de productions végétales, sur la base de plantes oubliées, pourtant aux nombreux usages

Le projet de « pépinière de quartier » s'étoffe donc avec d'autres idées qui sont complémentaires :

- **Un projet de développement de filières de production de plantes en pleine terre, complémentaire au maraîchage, et dédiées à un petit artisanat local qui pourrait valoriser les cueillettes dans leurs produits** ; Des références de ferme les plus variées inspirent le projet, comme celle du Jardin de Laguardelle, la Ferme des Messicoles, La Cabane à plantes ou Les Murs à fleurs.
- > <https://www.bras.fr/fr/page-article/le-jardin-de-lagardelle>
- > <https://fermelesmessicoles.com/>
- > <https://www.mursafleurs.fr/>
- > <https://lacabaneaplantes.com/>

- La mise en place, sur une parcelle test, d'une étude scientifique sur la régénération des sols urbains très dégradés par les activités humaines, grâce à des méthodes écologiques de compostage sur place et végétalisation, associée à une production de plantes non comestibles mais pouvant être valorisées (plantes tinctoriales, fleurs à couper,...). Le projet démonstrateur Lil'Ô en région parisienne illustre ce projet.
- > <https://www.halage.fr/lilo>

La régénération des sols urbains par la végétalisation de la ville grâce à des plantes adaptées et « à usages » pour alimenter des filières artisanales, tout ça avec les habitants, est le cœur du projet.

1.2.2 Le cheminement de Claire jusqu'à la création de l'association

- Questionnaire en ligne diffusé auprès des habitants de la métropole

La première action réalisée a été la diffusion d'un questionnaire diffusé auprès des habitants.
Il y eu 236 répondants en 4 mois (avril à juillet 2020).

Les conclusions furent les suivantes :

- une grande envie de jardiner avec des méthodes nouvelles et des végétaux plus variés, qui se constraint à la réalité du manque de lieux pour pratiquer ;
- un bel engouement autour du projet de "pépinières" et un très grand intérêt pour fréquenter un tel lieu qui pousserait dans son quartier et participer en tant que riverain, à son fonctionnement ;
- un intérêt pour bénéficier des outils des «pépinières» en tant que riverain ;
- déjà certaines habitudes d'achats de plants chez des pépiniéristes, mais un intérêt de pouvoir avoir accès à des plants à la vente dans ces «pépinières» notamment pour les valeurs éthiques qu'elles portent (environnementales et sociales).

4.8 SERIEZ-VOUS INTÉRESSÉ(E) D'ACHETER DES JEUNES PLANTS LOCAUX, PRODUITS DANS UNE PÉPINIÈRE DE VOTRE QUARTIER ?



4.4 SERIEZ-VOUS INTÉRESSÉ(E) D'AVOIR ACCÈS À UNE SERRE COLLECTIVE POUR FAIRE VOS SEMIS DANS VOTRE QUARTIER ?

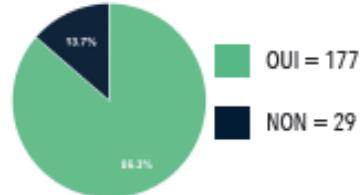


Figure 2 - Extrait des résultats du questionnaire

- Le choix des plantes

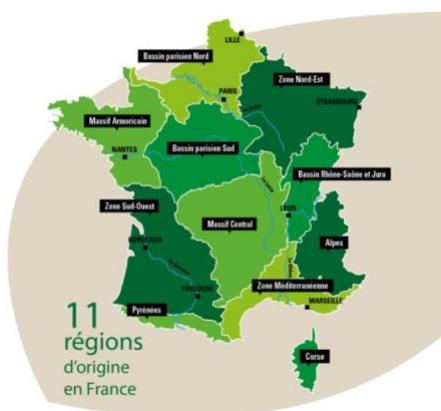


Figure 3 - carte des 11 régions biogéographiques définies par la marque Végétal Local

Mais quelles plantes en culture et production ?

L'intérêt est d'abord porté sur les **plantes indigènes et d'autres que l'on peut retrouver spontanément** car elles se sont adaptées au territoire Sud-Ouest, zone biogéographique définie par la marque Végétal Local. Ces plantes constituent le patrimoine végétal de ce vaste territoire. Elles correspondent à ses conditions pédoclimatiques spécifiques, et contribuent au fonctionnement des écosystèmes locaux puisqu'elles sont nourritures, abris,... pour la petite faune et microfaune du sol.

Des partenaires pour la culture de ces plantes pourraient être le semencier Semence Nature qui réalise un travail de récolte sur les plantes herbacées et vivaces reconnues Végétal Local de la zone Sud-Ouest, ou encore de l'association Arbre et Paysages d'Autan qui réalise des cueillettes de ligneux d'essences reconnues Végétal local.

> <https://www.semence-nature.fr/>

> <https://www.arbresetpaysagesdautan.fr/spip.php?page=sommaire>



Il y a aussi d'autres plantes sélectionnées au cours du temps par l'homme pour mieux s'adapter au territoire, qui sont intéressantes pour les usages qu'elles nous offrent : ce sont les **variétés anciennes** qui pourraient être demain notre base alimentaire, mais également des **plantes aromatiques et médicinales, des tinctoriales ou d'autres utiles** pour leur bois, leurs tiges, etc.

Ces plantes sauvages, qui peuvent faire des fermes, de vrais jardins accueillants plus de spontanéité, sont également intéressantes pour l'adaptation des écosystèmes aux bouleversements climatiques, notamment aux plus fortes périodes de sécheresses. Les paysagistes ont tout intérêts à utiliser cette palette de plantes pour créer des jardins plus résilients et « utiles ».



Malheureusement, sur le département de la Haute Garonne, les pépiniéristes et semenciers proposant cette gamme de plantes, manquent. Il existe l'association Pétanielle qui effectue un travail de sauvegarde de semences céréalières paysannes spécifiquement adaptées au territoire Occitan.

> <http://www.petanielle.org/>

Des pépiniéristes et fermes, installées en dehors du département de la Haute Garonne, sont inspirantes. Voici quelques-unes des références :

> <https://www.herbescdevie.com/graine-de-vie.html>

> <https://www.olivier-tranchard.fr/activites.php>

> <https://lacabaneaplantes.com/>



- > <https://jardin-sec.com/>
- > <https://www.bras.fr/fr/page-article/le-jardin-de-lagardelle>
- > <https://desheuresdehors.fr/>
- > <https://www.lespinessence.fr/>
- > https://www.hessenhof.nl/index_fr.html

Figure 4 – De haut en bas .

- Jardin de Lagardelle
- Pétiaille, réseau de semences Paysannes céréalières d'Occitanie
- Jardin des Herbes de vie

- La parcelle des Bouquetins

Un premier travail avec Partageons les jardins (PLJ), sur une installation potentielle du projet sur la parcelle des Bouquetins, aux Izards, fait naître un plan d'intention d'aménagement. Claire présente le projet à la métropole dans le cadre de l'appel à projet ANRU « Quartiers Fertiles ». Malheureusement, la parcelle n'est finalement pas adaptée à l'installation du projet, et ne sera donc pas retenu. Cette collaboration avec PLJ permet toutefois de faire entendre le projet auprès des institutions.



L'implantation d'une première expérimentation au cœur d'un quartier prioritaire a beaucoup de sens. Ça devient un axe fort du projet avec l'envie de s'installer dans des quartiers prioritaires, d'offrir des espaces appropriables aux plus modestes et proposer des productions qui seront vendues dans ces quartiers, à des prix accessibles, et de proposer des prestations solidaires (paniers, ateliers gratuits,...) grâce à des partenariats publics et/ou privés.

- Réhabilitation des serres et des séchoirs sur l'île du Ramier



Le rapprochement avec le Collectif du Ramier permet à Claire d'aborder le sujet de la réhabilitation d'anciennes serres et séchoirs du nouveau Parc de la Poudrerie. Ce projet trouve un soutien auprès des habitants qui s'investissent dans le jardin collectif nouvellement créé, à proximité des ouvrages à réhabiliter.

Claire intègre le Collectif du Ramier comme porteuse de ce projet, et plus spécifiquement le groupe « biodiversité » du Collectif pour travailler sur des propositions favorables à la biodiversité dans le grand projet d'EcoParc.



Figure 5 - Photo de la localisation des serres et de leur état actuel

Deux rendez-vous avec les agents de la Métropole permet d'évoquer ce projet de réhabilitation des serres-séchoirs, de leur remettre un document de présentation, et d'avoir accès à l'espace clôturé pour prendre quelques photos.

La proposition de projet de « Pépinière » porte sur la réhabilitation des anciennes serres et une extension de la pépinière sur une parcelle annexe, avec l'ambition de produire des plantes qui pourront alimenter le projet paysager de l'Eco Parc, accès sur la biodiversité, mais également des initiatives de jardins, de restaurations, et d'autres acteurs de l'agriculture urbaine de la métropole.

Ce projet sera inscrit dans l'AAP Ma Solution pour le Climat du Budget Participatif de la Région Occitanie, auquel répond le collectif.

- Des actions diverses

1. Actions Plants Libres



Figure 6 - Photo illustrant l'action Plants Libres

En avril 2020, en plein confinement, une action Plants Libres s'installe dans le quartier Fontaine Lestang et Croix de Pierre. C'est l'occasion de faire connaître le projet.



2. Projet de « Rêver les friches »

Le rêve d'implanter des pépinières et des jardins est dessiné, une manière d'illustrer le projet.



Figure 7- Illustration d'une pépinière sur un espace aujourd'hui délaissé mais à fort potentiel de biodiversité



Figure 8 - Illustration 1er affiche de communication

1.1 Création de l'association

L'association Pousses Ô Abris est créée le 20 octobre 2020. Le CA et le bureau se compose des membres suivants :



Claire Richardin,
Présidente et porteuse
du projet, déjà
présentée.



Sandra Caron, secrétaire

Formée en aménagement paysager, elle porte un fort intérêt pour l'agriculture urbaine, l'ensauvagement végétal des villes et les démarches participatives dans les projets d'aménagement du paysage



Thoma Buttin, trésorier

Ingénieur acoustique et musicien des plantes, il développe un goût pour les plantes il y a déjà quelques années avec des activités dans un jardin partagé de sa commune, puis grâce à la cuisine. Il expérimente aujourd'hui dans son propre

Les statuts sont rédigés et l'objet de l'association, en date du 20 octobre, est le suivant :

« créer des micro-pépinières au sein des quartiers de la Métropole Toulousaine, sur des terrains sans usage, pour les valoriser en des espaces combinant serres et jardins productifs de plantes sauvages favorables à la

biodiversité et à usage pour l’homme. Ces micro-pépinières seront des lieux d’animation, de formation et de rencontres en cœur de quartiers, en partie cogérées avec des riverains.».

Des modifications devront être apportées courant 2021, notamment concernant le nom de l’association et l’objet, pour mieux englober tous les champs d’actions de l’association qui ont évolués et se sont précisés. Devra être ajouter des aspects concernant :

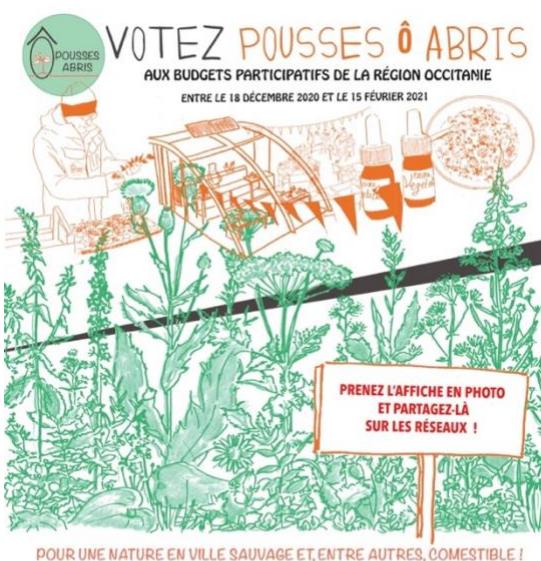
- une agriculture urbaine régénératrice des sols ;
- la relocalisation de filières de productions sur le territoire de plantes cultivées oubliées ;
- le double projet de « pépinière de quartier » et de « jardin de cueillettes » ;
- l’accessibilité des actions et services aux plus modestes.

1.2 - Précision du projet expérimental

L’expérimentation que l’on propose porterait la forme d’un **prototype de deux projets que nous portons, tournée vers une production de plantes comestibles dans un quartier prioritaire** :

1. un espace de production de jeunes plants comestibles, associé à un jardin vivrier, d’agrément et de pieds-mères co-construit et cogéré avec des riverains, notamment les plus modestes. Ce serait le prototype du **projet de « pépinières de quartier », intitulé Pousses Ô Abris** ;
2. un jardin support à une culture de plantes comestibles (légumes anciens et plantes sauvages), qui serait le prototype du **projet de « jardins de cueillettes », intitulé Herbes Ô Délices**

Globalement, c’est un projet expérimental d’agriculture urbaine, avec une forte dimension environnementale, mêlant des objectifs productifs et d’accessibilité des plus fragiles à une alimentation saine, à des objectifs de régénération de sol et de soutien des écosystèmes.



1.3 Les travaux au sein de l’association

Une liste non exhaustive de travaux réalisés entre octobre et décembre 2020 :

- Réalisation de plaquette de présentation générale et technique du projet, diffusée auprès de partenaires
- Création du logo et autres illustrations de communication
- Affinage du modèle économique de l’expérimentation
- Précisions d’éléments techniques : ouvrages, palette de plantes à produire et cultiver,...
- Sollicitation de partenaires publics et privés pour la recherche de parcelle pour une expérimentation
- Actions de communication notamment dans le cadre de candidatures à différents AAPs nécessitant des campagnes de votes citoyens : création de la page facebook, création et impression d’affiches et de flyers, réalisation de vidéos

La page facebook :

> <https://www.facebook.com/Pousses-%C3%94-Abris-107335327859004/>

1.4 Candidature à des appels à projets divers

Figure 9 - Affiche de campagne d'AAP pour recueillir des votes citoyens

L’association a candidaté à plusieurs appels à projets en 2020 :

- [AAP Toulouse Impact 2020 de Toulouse Métropole](#)

L’année 2020 s’est terminé par un SUCCÈS grâce la reconnaissance du projet dans le cadre de l’AAP Toulouse Impact 2020 ! Le projet, porté par nos ambitions, a été élu lauréat sur le thème « Alimentation durable et agriculture urbaine ». Une subvention de 15 000 euros va permettre à l’association d’entamer des échanges avec la métropole pour amorcer, nous espérons, une expérimentation l’année 2021.



Figure 10 - Remise des prix en visio le 10 décembre

- [AAP La Solution pour le climat, au sein du collectif du Ramier](#)

Le projet de **réhabilitation des serres et des séchoirs** pour y implanter une pépinière de plantes a été inscrit dans la candidature du Collectif du Ramier dans le cadre de l’AAP du Budget Participatif de la Région Ma Solution pour le Climat.

Là encore ce fut un succès, le projet global du Collectif, porté par la campagne de vote, a été élu à la 3^{ème} place fin janvier 2021. Un apport financier permettra d’envisager une action autour de cette ambition de réhabilitation.

En 2021, nous travaillerons au côté du collectif pour poursuivre la réflexion avec la collectivité et préciser le projet autour de cette réhabilitation.

- [AAP Budget Participatif de la Région « Alimentation Durable ».](#)

Notre candidature n’aura finalement pas été retenue au budget participatif de cette année, mais des échanges avec la région sont en cours pour être accompagné sur un prochain AAP en 2021.

2. Rapport financier

L’association dispose en le 31/12/20 d’un budget de 15010 euros.

POUSSES Ô ABRIS / COMPTE DE RÉSULTAT 2020

(depuis la création de l’association le 20 octobre 2020 jusqu’au 31 décembre 2020)

CHARGES	Montant	PRODUITS	Montant
CHARGES DIRECTES		RESSOURCES DIRECTES	
60 - Achats	0	70 – Vente de produits finis, de marchandises, prestations de services	
Achats matières et fournitures		73 – Dotations et produits de tarification	
Fournitures admin et entretien		74 – Subventions d’exploitation ¹	15 000
Eau, électricité		État : préciser le(s) ministère(s), directions ou services déconcentrés sollicités cf 1ère page	
Carburant			
61 – Services extérieurs	0		
Locations			
Entretien et réparation			
Assurance		Conseil.s Régional(aux)	
Documentation			
62 – Autres services extérieurs	2	Conseil.s Départemental(aux)	
Rémunérations intermédiaires et honoraires			
Publicité, publications / Com			
Déplacements, missions, formation		Communes, communautés de communes ou	
Services bancaires, commission	2	Toulouse Métropole AAP Toulouse Impact / REÇUE LE 23 DÉCEMBRE 2020 > affectée pour l’année 2021	15 000
Frais postaux et telecommunication			
63 – impôts et taxes	0		
Impôts et taxes sur rémunération			
Autres impôts et taxes		Organismes sociaux (Caf, etc. Détailler)	
64 – Charges de personnel	0	Fonds européens (FSE, FEDER, etc)	
Rémunération des personnels		L’agence de services et de paiement (emplois aidés)	
Charges sociales patronales		Autres établissements publics	
65 – Autres charges de gestion courante	0	75 – Autres produits de gestion courante	12
		756. Cotisations	12
		758 Dons manuels	
66 – Charges financières		76 – Produits financiers	
67 – Charges exceptionnelles		77 – Produits exceptionnels	
68 – Dotation aux amortissements, provisions et engagements à réaliser sur ressources affectées	0	78 – Reprises sur amortissements et provisions	
69 – Impôts sur les bénéfices (IS) ; Participation des salariés		79 – Transfert de charges	
TOTAL DES CHARGES	2	TOTAL DES PRODUITS	15 012
Excédent prévisionnel (bénéfice affectée pour l’année suivante 2021)	15 010	Insuffisance prévisionnelle (déficit)	
CONTRIBUTION VOLONTAIRES EN NATURE			
86 – Emplois des contributions volontaires en nature	4 500	87 – Contributions volontaires en nature	1 700
860 - Secours en nature		870 - Bénévolat	1 500
861 - Mise à disposition gratuite de biens et services : Matériel technique, gestion (impression, fourniture), informatique, véhicule et déplacements, formations, ameublement local	500	871 - Prestations en nature	
862 - Prestations			
864 - Personnel bénévole	4 500	875 – Dons en nature	200
TOTAL	19 510	TOTAL	16 720